

Evariste Richer

*Everything's gone green*

Dans un mouvement d'aller-retour permanent, entre la science et l'art conceptuel, Evariste Richer développe depuis des années une pratique jouant avec les codes et les mises en perspective de disciplines comme l'astronomie, la physique, la minéralogie, les mathématiques mais aussi le cinéma ou l'archéologie. Sa cinquième exposition personnelle à la galerie s'intitule *Everything's gone green* et provient d'un titre du groupe anglais New Order. Le nom du groupe lui-même n'est pas sans évoquer la volonté de Richer à comprendre l'ordre du monde en le mesurant, le cartographiant, l'archivant, l'inspectant dans ses moindres détails.

Dans la salle de gauche le visiteur est accueilli avec la photographie d'une tranche d'agate fortement agrandie dont le titre, *La bocca della verità*, nous met d'emblée dans un questionnement crucial à l'heure des fake news : qu'est-ce que la vérité ? A l'heure des manipulations et des retouches numériques incessantes, la question semble pertinente. Y'a-t-il des nuances dans la vérité comme il y en a pour les couleurs ? Le bleu et le vert utilisés dans les peintures de Richer sont une référence explicite aux écrans d'arrière-plan utilisés au cinéma pour intégrer les personnages dans des décors en post-production. Ces fonds questionnent la notion même de la réalité et mettent en doute le fait que l'œil soit le seul régent fiable de notre compréhension du monde. Les peintures en trompe l'œil (le soleil peint en faux marbre) ou hyperréalistes (les couvertures de survie) soulignent cette interrogation. Faut-il se baser uniquement sur le visible pour appréhender la réalité ? Cette question trouve une belle illustration dans la série de photos *Maryon Park* (salle de droite). *Maryon Park* est le décor naturel de la scène inaugurale du film *Blow Up* (1966) de Michelangelo Antonioni lors de laquelle un photographe enregistre un meurtre qu'il va découvrir, au fil d'agrandissements successifs, dans le détail de ses photographies. L'enregistrement photographique est-il toujours fidèle à la réalité ? Avec un déplacement de sens du logo d'une grande marque d'amiante-ciment en *Eternité*, Richer nous invite à questionner les certitudes en percevant ce qu'il y a entre les choses, les interstices, l'infra-mince cher à Duchamp. La série des huit vinyles 33T *Bruits de la vie* recense des enregistrements de bruits destinés à l'industrie cinématographique dans les années 60. Le réel mis dans des sillons si on peut dire.

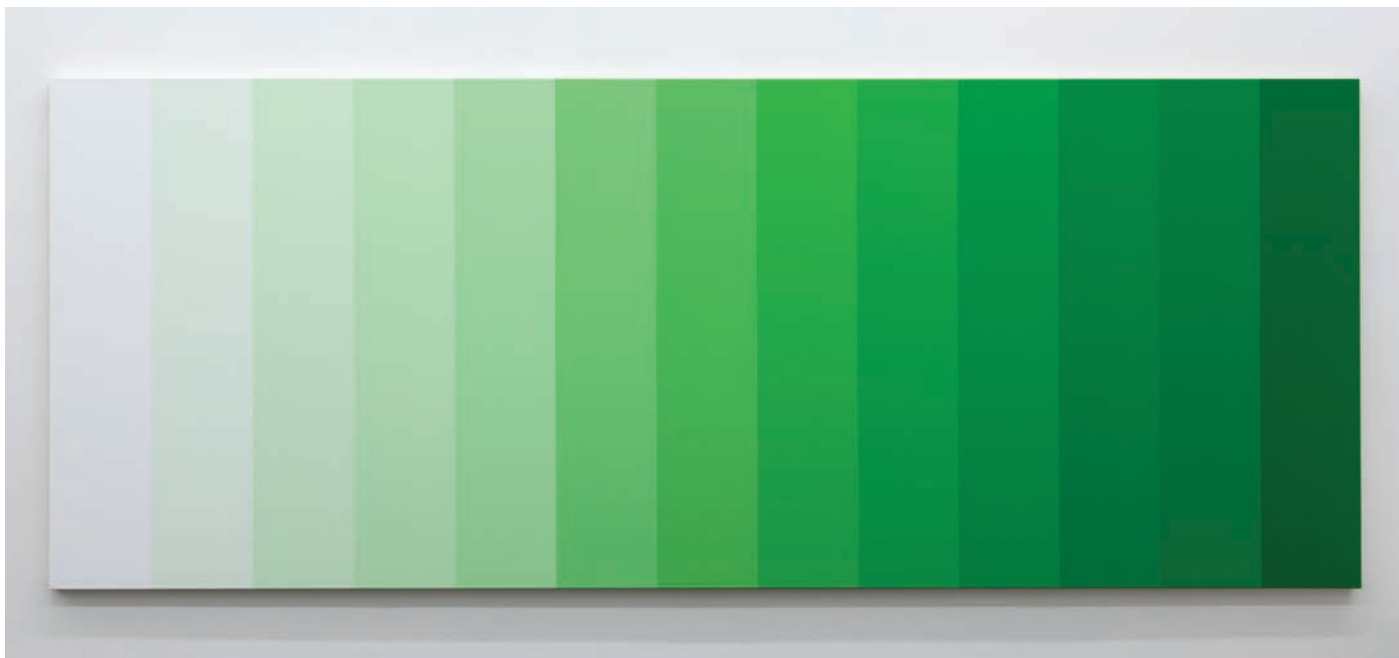
Richer travaille sur des stimuli imaginaires, à créer par notre esprit (les sons enregistrés sur les disques, les espaces vides de *Maryon Park*), qu'on retrouve dans la salle arrière avec la présentation des deux faces de la lune composées de milliers de dés à jouer. Il est toujours intéressant de rappeler que nous ne voyons, depuis la Terre, qu'une seule face de la lune et qu'il fallut attendre l'essor de la technologie pour prendre connaissance de sa face cachée. Cette dualité est soulignée par le néon *Le Lune/La soleil* qui, dans un rythme rappelant l'idée d'éclipse, joue sur les genres. En inversant les genres masculin/féminin de quelques rouages de la mécanique céleste, Richer dévie des conventions admises. Au mur, les deux peintures de cercles colorés s'inspirent d'un traité mathématique de Nicolas de Cues, théologien allemand du XV<sup>e</sup> siècle qui rédigea des propositions visant à résoudre le problème de la quadrature du cercle et qui mettaient en cause les principes mêmes de la rationalité mathématique.

En définitive, Richer nous parle de mystère et de rationalité, d'imagination et de vérité mais en opérant de légers déplacements, avec une magie poétique, comme dans la sculpture *Le noyau du monde* où il nous engage à creuser et à retirer la poussière des choses pour tenter de trouver la graine qui aura - qui sait ? - le pouvoir de germer et de fertiliser le futur.

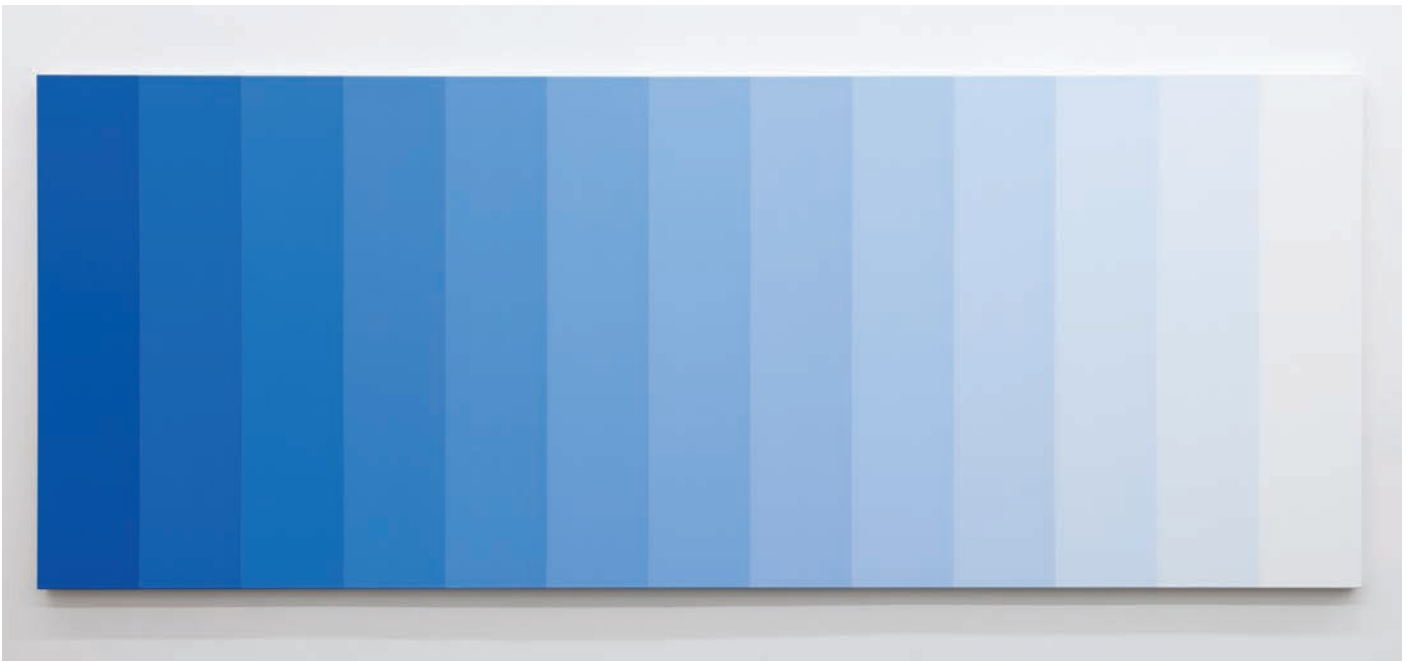
Né en 1969 à Montpellier (France), Evariste Richer vit et travaille à Paris (France). Il a participé à des expositions à Paris au Centre Pompidou, à la Fondation Le Corbusier Maison La Roche, au Musée Zadkine et au Muséum national d'Histoire Naturelle, au FRAC Aquitaine, Bordeaux, au MAMAC de Nice, à la Fondation Vasarely, Aix-en-Provence (France), au Palazzo De' Toschi à Bologne (Italie), au MMOMA, Moscou (Russie), au MAAT à Lisbonne (Portugal). Il a aussi eu des expositions solo au Palais de Tokyo à Paris, au Centre International d'Art et du Paysage Ile de Vassivière (France), au Kunstverein Braunschweig, Braunschweig (Allemagne). Dans le cadre de sa nomination au Prix Marcel Duchamp 2014, Evariste Richer a montré son travail à la FIAC, Paris, au Musée des Beaux-Arts de Rouen et au Wilhelm Hack Museum, Ludwigshafen (Allemagne). Son travail est dans les collections du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris (France), FRAC Corsica, Corse (France), FRAC Lorraine, Metz (France), Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris (France), CALDIC collection, Rotterdam (Pays-Bas) et le MACVAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (France).



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
*Green Shift*, 2022  
Acrylic on canvas (chroma key green shading)  
100 x 260 cm



Evariste Richer  
*Blue Drift*, 2022  
Acrylic on canvas (chroma key blue shading)  
100 x 260 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
*Soleil fossile*, 2015  
Oil on paper  
250 x 250 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022





Evariste Richer  
Mire perroquet, 2022  
Acrylic on canvas  
200 x 10 x 3,5 cm



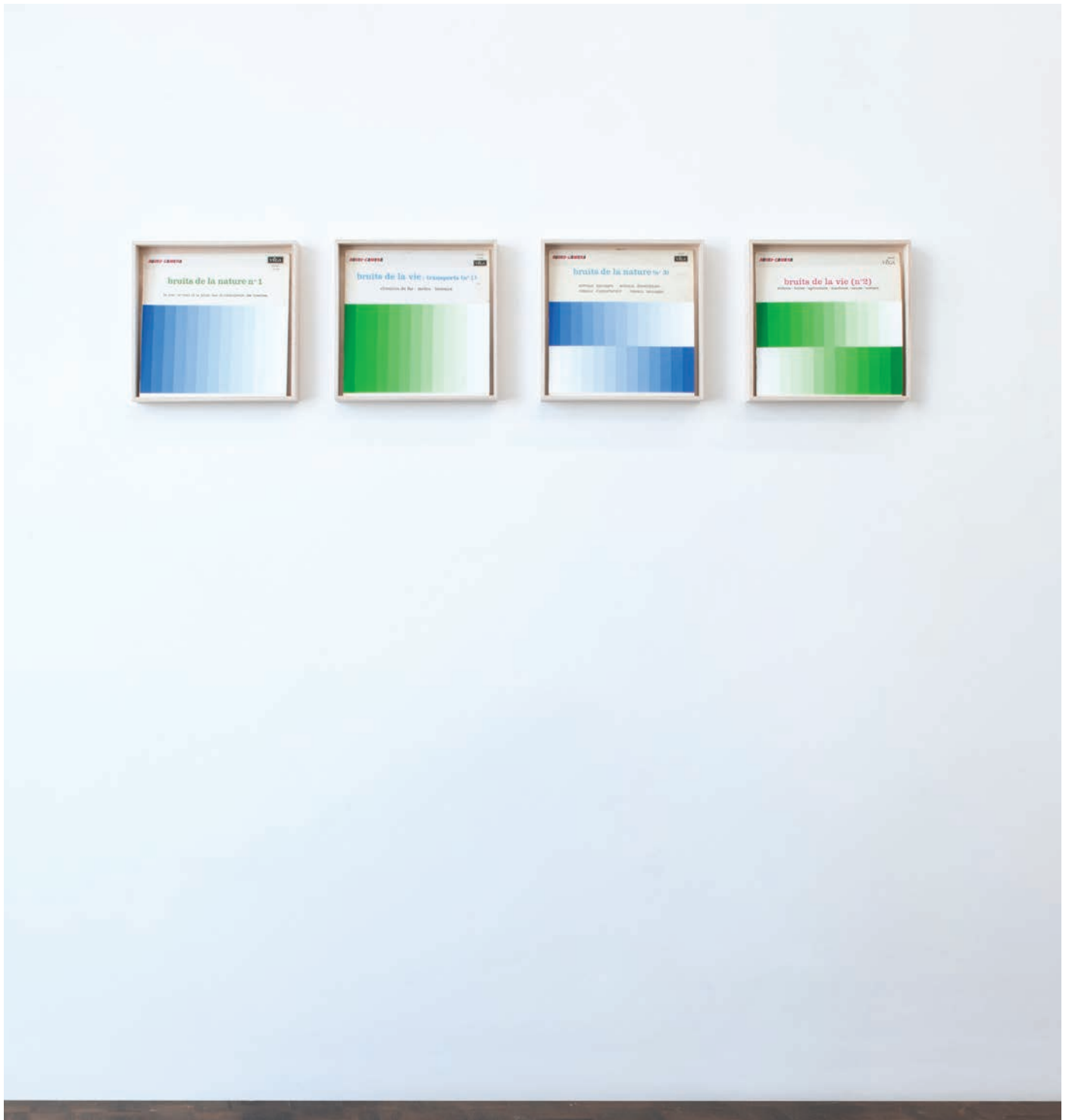
Evariste Richer  
*La bocca della Verità*, 2022  
Tirage Fujiflex  
135 x 122,5 cm (framed)



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
*Le noyau du monde*, 2019  
Sphaeroides, Namacalathus Precambrian, plaster, wood  
10 x 22 x 28 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022

**AUDIO-CAMERA**

**VÉGA**

STEREO  
19.029

# bruits de la nature n° 1

la mer, le vent et la pluie, eau et cataclysme, les insectes,

Evariste Richer

*Le fracas du tonnerre se répercute en écho d'un versant à l'autre*, 2022

Chroma key blue and vinyl record

31 x 31 cm

**AUDIO-CAMERA**

STEREO  
19.035

VEGA

# bruits de la vie : transports (n° 1)

chemins de fer - métro - bateaux



Evariste Richer

Passage d'un autorail, 2022

Chroma key green and vinyl record

31 x 31 cm

**AUDIO-CAMERA**

19.031

**VEGA**

## bruits de la nature (n° 3)

animaux sauvages - animaux domestiques -  
oiseaux d'appartement - oiseaux sauvages

Evariste Richer  
*Cris de singes en forêt quatoriale, 2022*  
Chroma key blue and vinyl record  
31 x 31 cm

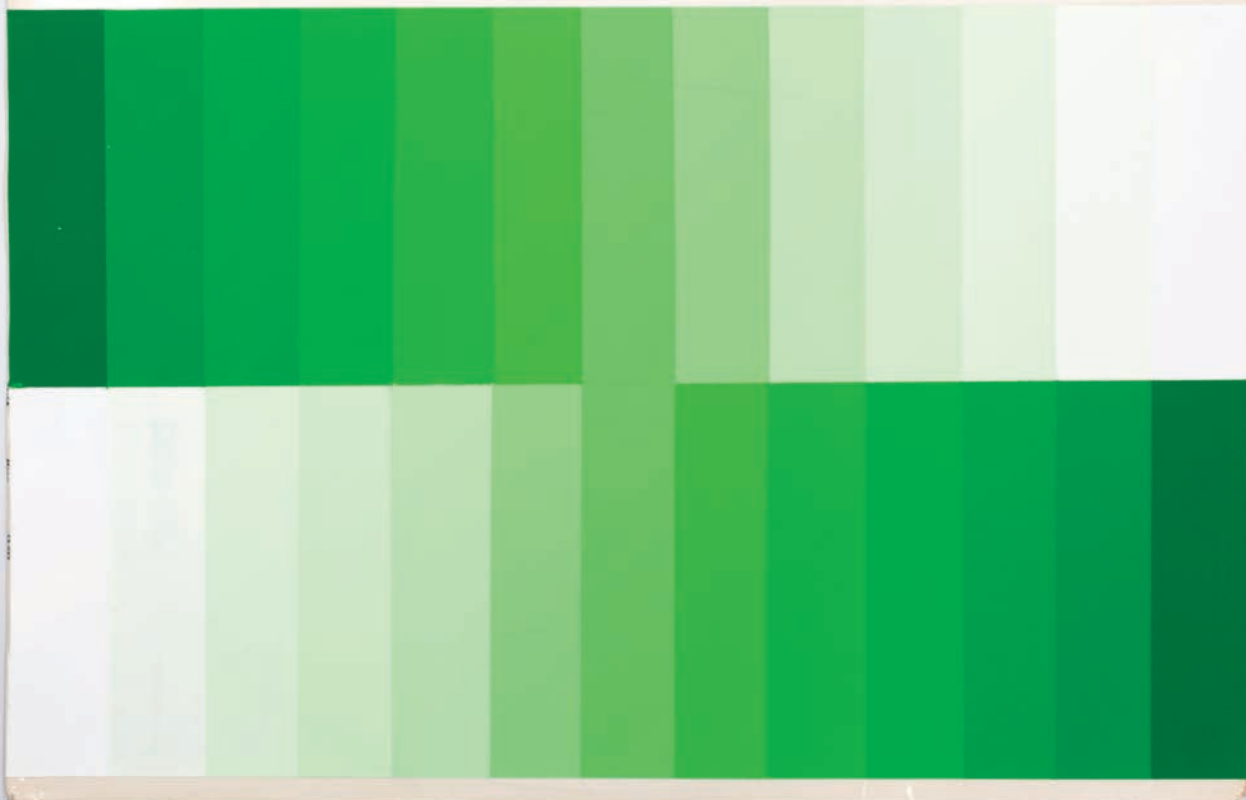


**AUDIO-CAMERA**

19.033  
VEGA

## bruits de la vie (n°2)

enfants - foules - agriculture - machines - usines - métiers



Evariste Richer

Bruit de coup de feu avec exclamations des spectateurs, 2022

Chroma key green and vinyl record

31 x 31 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
*Maryon Park*, 2003  
8 color film photographs mounted on aluminium  
125,5 x 100 cm (each)



Evariste Richer  
*Éternité*, 2022  
Enamelled steel plate  
51 x 51 cm



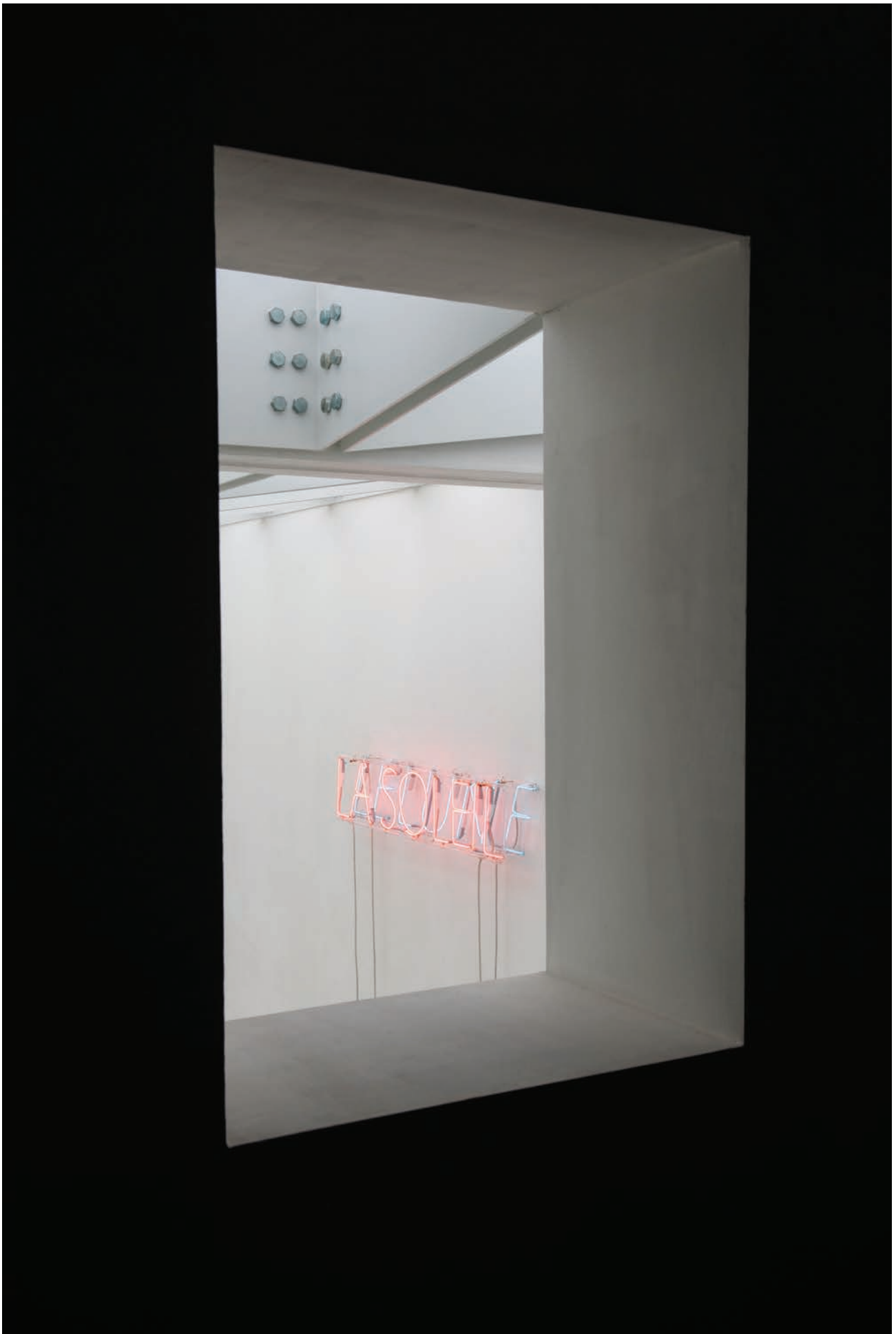
Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
Peinture leurre (silver), 2022  
Acrylic on canvas  
213 x 132 cm



Evariste Richer  
Peinture leurre (*gold*), 2022  
Acrylic on canvas  
213 x 132 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022

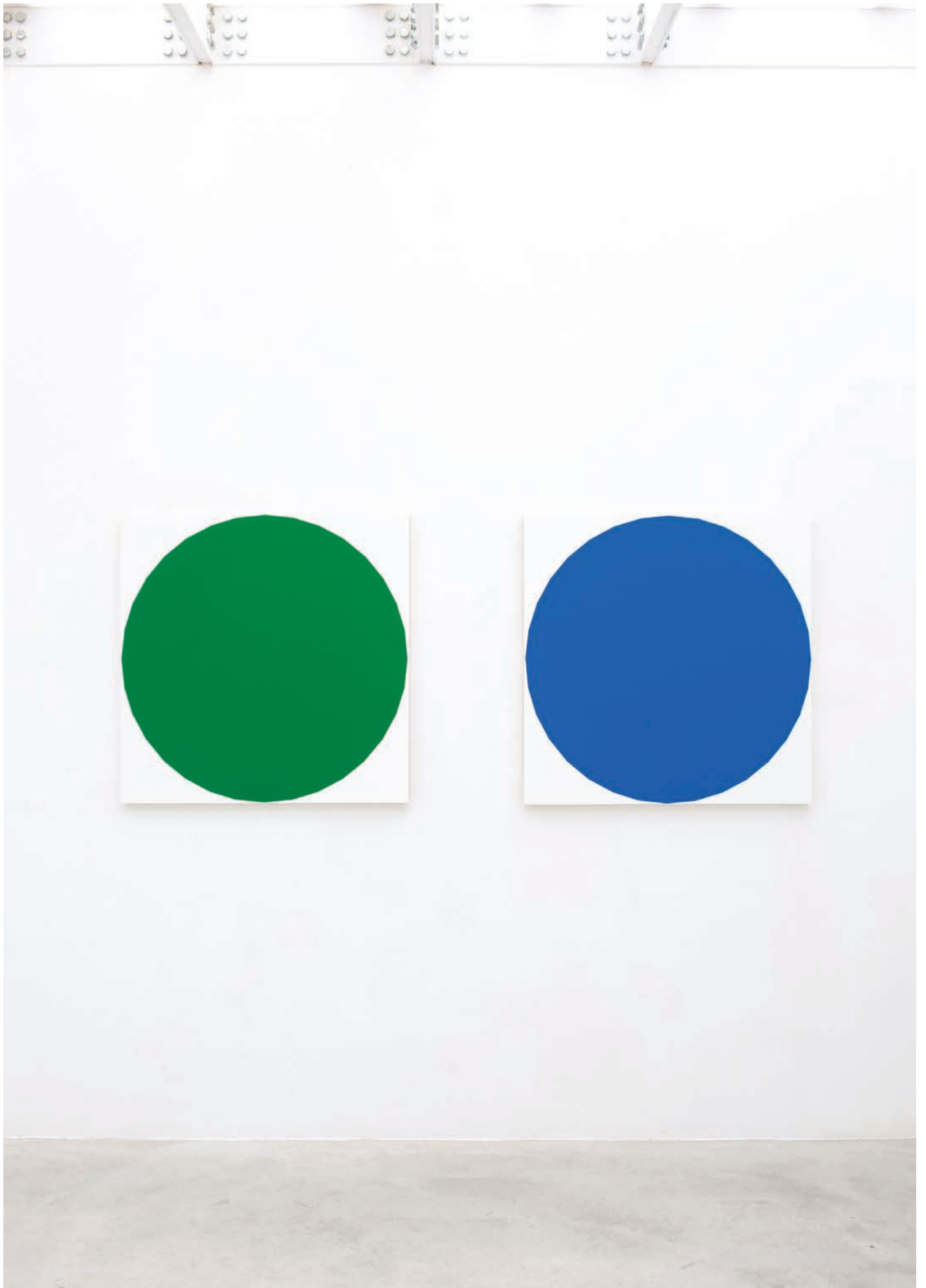




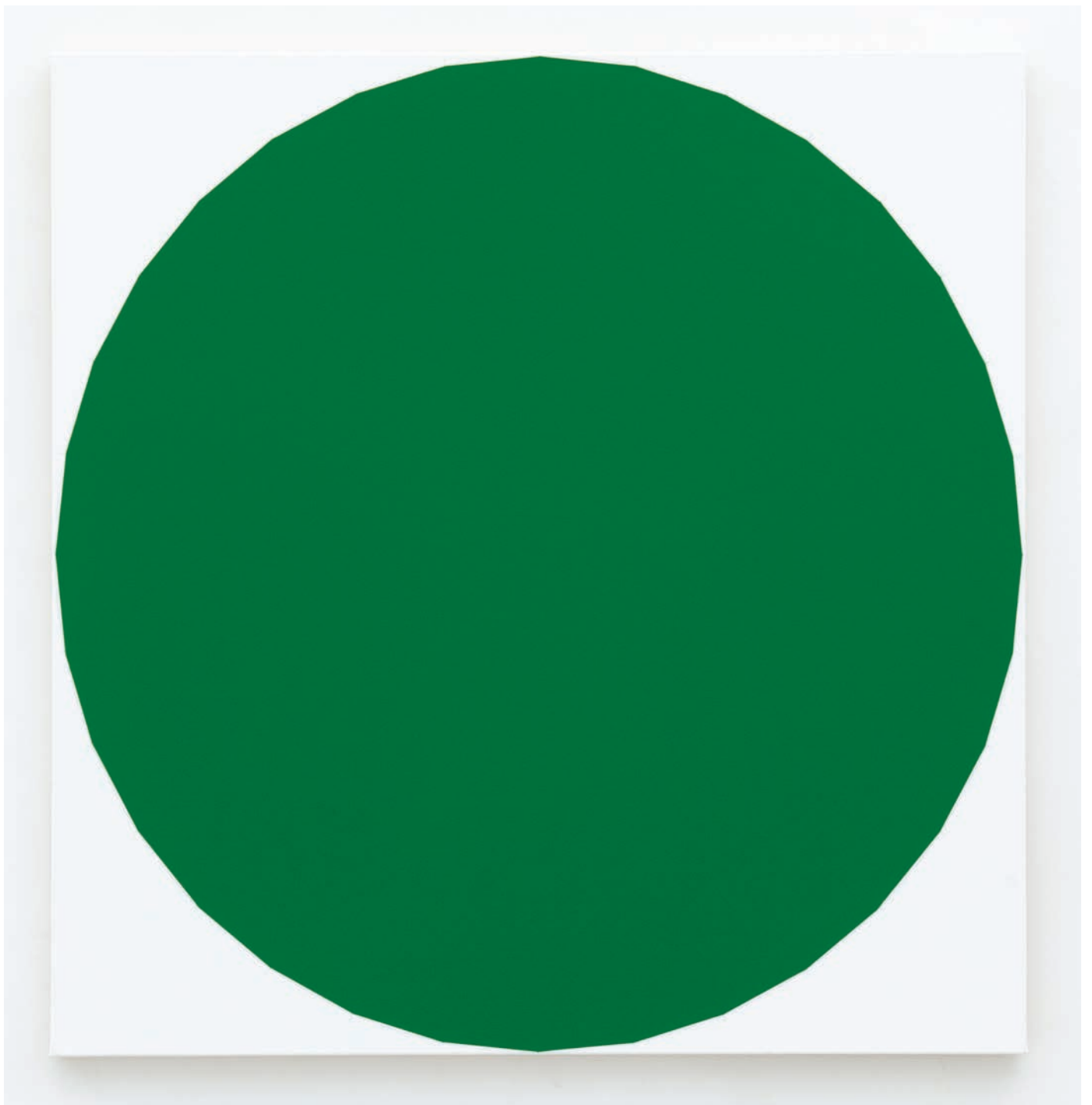
Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



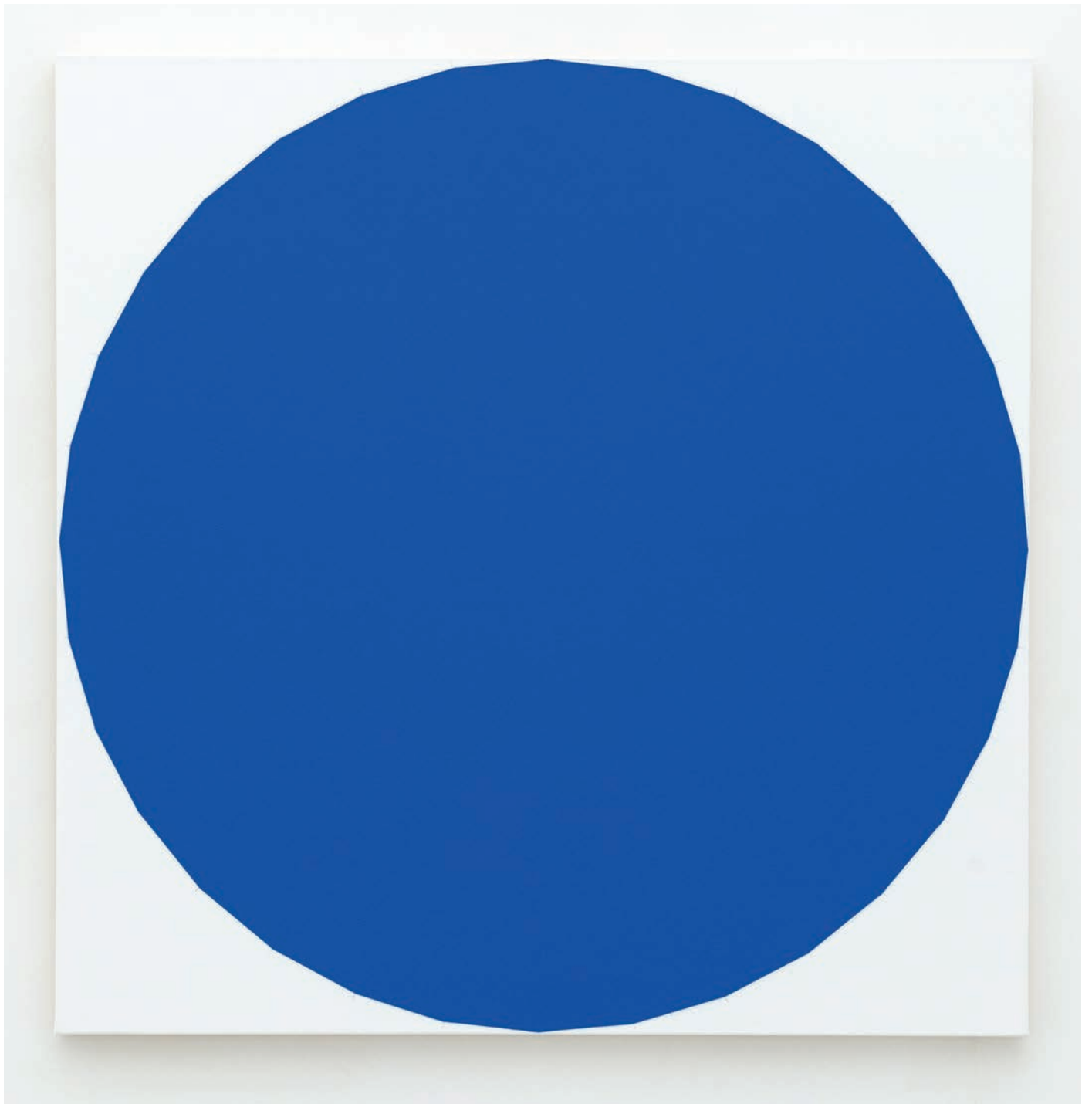
Evariste Richer  
*Le lune, la soleil*, 2022  
Neon (pyrex, neon and argon)  
127 x 28 x 12 cm  
Edition 1/3 + 1 AP



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



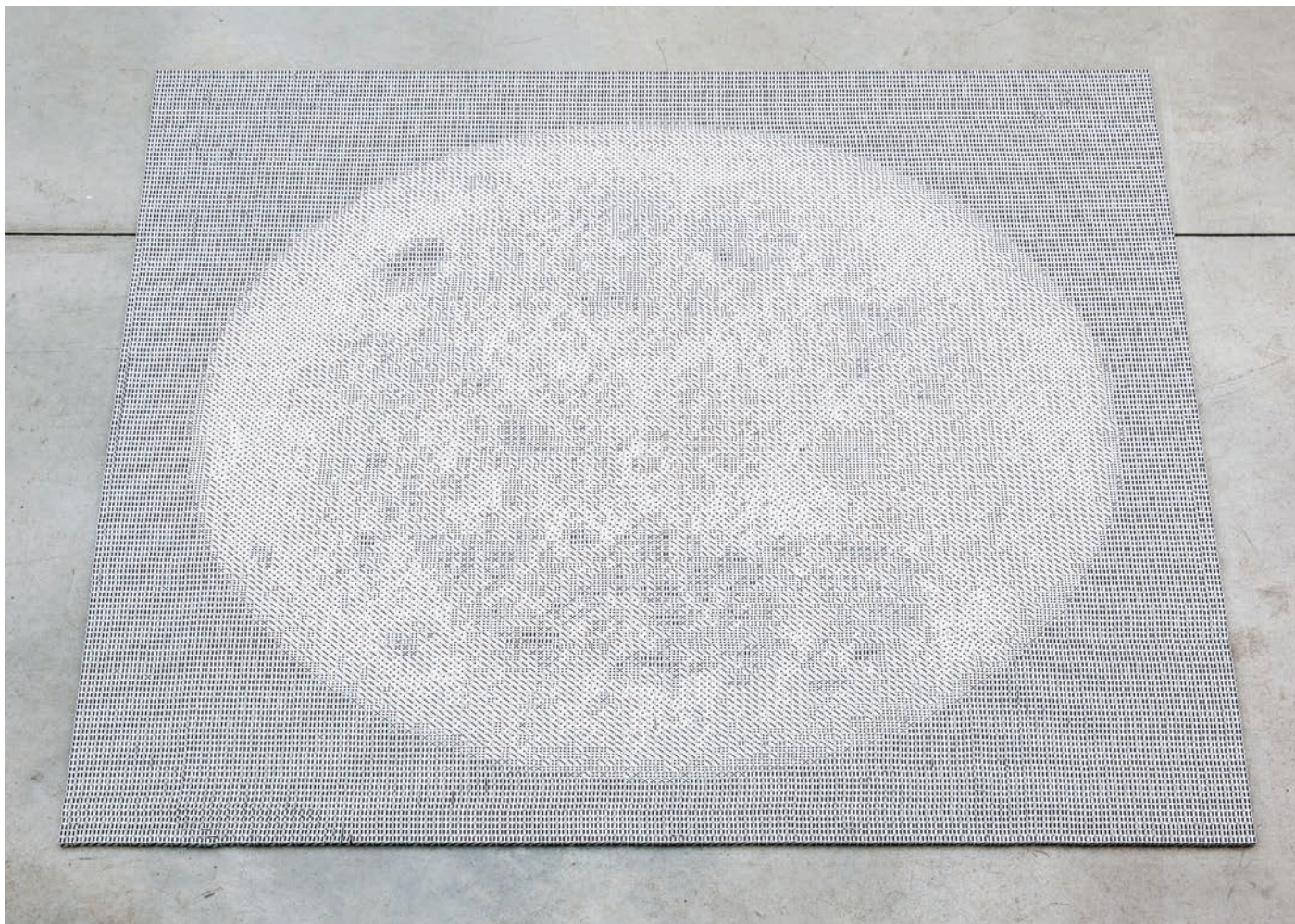
Evariste Richer  
*Cercle de Cues 2*, 2022  
Acrylic on canvas (Chroma key green)  
100 × 100 cm



Evariste Richer  
*Cercle de Cues 3*, 2022  
Acrylic on canvas (Chroma key blue)  
100 x 100 cm



Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
The far side of the moon, 2021  
Dice  
200 x 200 cm



Evariste Richer  
The Near Face of the Moon, 2021  
Dice  
200 x 200 cm





Installation view, *Everything's gone green*, Meessen De Clercq, 2022



Evariste Richer  
Le marchand de leurre  
Tirage Fujiflex  
29 x 37 cm (framed)



Evariste Richer  
Stigma, 2022  
32 x 24 cm (each) (framed)  
Edition 1/3

